



Propositions de l'association *femmes et mathématiques* pour le grand débat national 2019

La France, comme le reste du monde, évolue dans un contexte de bouleversements économiques et sociétaux sans précédent : mondialisation des échanges, changement climatique, explosion de l'information disponible, raréfaction des matières premières, redistribution des ressources en eau, nouvelles responsabilités sociétales et environnementales. Développer la recherche et l'innovation scientifique et technologique est indispensable pour répondre à ces nouveaux enjeux.

Or, en France, comme dans tous les pays industrialisés, les vocations vers les métiers scientifiques et techniques ne sont pas à la hauteur des besoins estimés. Et les femmes, sans raisons objectives, sont minoritaires dans ces métiers.

De fait, dès la petite enfance et tout au long de l'éducation, les filles sont guidées par des stéréotypes sexistes, dans leurs études, dans leurs choix d'orientation, vers des carrières peu scientifiques, alors même qu'elles ont de bons parcours, au moins égaux à ceux des garçons, par exemple en mathématiques, dans l'enseignement secondaire. Ayant moins d'ambition et moins de confiance en elles que les garçons, elles s'excluent des meilleurs emplois. Parmi les plus pauvres, parmi ceux et celles qui sont en grande difficulté, nous retrouvons majoritairement des femmes.

Par ailleurs, dans les entreprises, universités et centres de recherche, les compétences des femmes scientifiques ne sont pas suffisamment reconnues et utilisées. C'est une perte pour notre pays, et une injustice pour ces femmes.

D'une façon générale, les femmes ne sont pas assez représentées dans les lieux de décisions, en politique, en économie, ... La parité femmes-hommes est une condition essentielle de la démocratie.

Face à ces défis, l'association *femmes et mathématiques*, reconnue pour son expertise dans le domaine de l'orientation des jeunes vers les métiers des sciences, de la technologie et de l'informatique, et dans le domaine de la promotion des femmes scientifiques, présente des propositions pragmatiques et simples, dans le cadre du grand débat national 2019 :

- 1 - Mettre en place une formation initiale et continue sur l'égalité filles-garçons pour les enseignants et enseignantes et les conseillers et conseillères d'orientation, à tous les niveaux, premier degré, second degré, général, technologique ou professionnel, et supérieur et rendre cette formation obligatoire dans les ESPE et futurs INSPE.
- 2 - Mettre en place une charte égalité pour les manuels scolaires, les livres et les productions multimédia destinés à la jeunesse.
- 3 - Faire un enjeu national de l'information des élèves des enseignantes et enseignants, et des parents sur les métiers scientifiques et techniques en montrant qu'ils conviennent tout autant aux filles qu'aux garçons.
- 4 - Légiférer pour que les comités d'experts et expertes dépendant de l'État et les comités scientifiques des colloques et congrès recevant une subvention de l'État comportent au moins 40% de membres de chaque sexe.
- 5 - Veiller à ce que l'actuelle réforme de l'enseignement en première et terminale n'ait pas de conséquences néfastes sur l'orientation des filles vers de filières scientifiques, en les décourageant de choisir la spécialité "mathématiques".
- 6 - Repenser la formation initiale et continue en mathématiques des professeur.e.s des écoles.
- 7 - Réaliser chaque année des statistiques sexuées nationales par disciplines, sur les chercheuses et chercheurs dans la recherche publique et privée, aux différents grades, et les rendre publics. Afficher des objectifs de progression.
- 8 - Veiller à ce que la future loi sur la fonction publique prenne en compte l'amélioration de la parité F-H à tous les niveaux dans l'administration, dans la gestion des flux, pour les primominations et les nominations suivantes, dans les procédures de recrutement (y compris à la direction/présidence des organismes publics) et d'avancement.